



Un type dit à un autre :

— Un jour, j'ai demandé de l'eau à un ami et il m'en a donné.
Je lui ai demandé une cigarette et il me l'a donnée. Je lui ai
demandé du feu et il me l'a donné. Pour finir, je lui ai demandé
un trou du cul, eh bien, tu ne vas pas me croire...
Il m'a donné ton numéro de téléphone !

Au cirque après la représentation, un spectateur se rend
dans les coulisses et demande au premier artiste qu'il croise :

— Pardon, monsieur, pouvez-vous me dire
où se trouve le nain, pour avoir un autographe ?

— Oui, bien sûr. Il est dans la grande caravane blanche
avec des rayures vertes. Impossible de vous tromper !

Le gars la trouve facilement, frappe à la porte et, quand elle s'ouvre, il se
retrouve nez à nez avec un géant de 2 m 50. Stupéfait, il lui demande :

— Excusez-moi, monsieur, je cherche le nain.

— Ben, c'est moi ! Que voulez-vous ?

— Excusez-moi, mais il doit y avoir erreur, car je cherche
le nain qui a fait des pirouettes tout à l'heure dans le spectacle !

— Puisque je vous dis que c'est moi ! Merde alors !

J'ai quand même bien le droit de me détendre un peu !

Une fillette dit à sa maman :

— À l'école, tout le monde dit que je suis un monstre.

— Mais non, ma chérie, tu n'es pas un monstre.

Maintenant, ferme tes trois jolis yeux et dors.

Un fils se confie à sa mère :

- Il faut que je te dise... que..., euh..., je suis homosexuel !
- Eh bien, pour en arriver là, c'était bien la peine de faire des comédies à n'en plus finir quand tu devais prendre ta température.

**Un jeune homme vient trouver le père de sa copine
qui est boucher et lui demande :
— Monsieur, j'ai l'honneur de vous
demander la main de votre fille !
— Avec ou sans os ?**

Un gars invite un ami à une partie de golf sur son 18 trous habituel. Les voilà au premier tee, prêts à démarrer, lorsqu'une superbe jeune femme nue traverse le green en courant ! Au moment où elle disparaît dans les bois, l'invité demande à l'habitué :

— Eh ! T'as vu ça ?

— Ne t'inquiète pas, joue !

Le gars se place en position pour son drive et, à ce moment-là, il voit quatre types en blouse blanche qui courent dans la même direction que la jeune fille. Toujours aussi surpris, il interroge :

— M'enfin, qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ne te soucie pas de ça. Vas-y, joue, on n'a pas toute la journée devant nous !

L'invité se remet en position de driver, mais pour la troisième fois il est coupé dans son élan par la vue d'un autre type en blouse blanche qui court en suivant le même chemin que les autres, mais, lui, il porte deux seaux remplis de sable. Alors, cette fois, le gars pose son club et dit en croisant les bras :

— Maintenant, ça suffit ! Je ne jouerai pas tant que tu ne m'auras pas expliqué ce qui se passe ici !

— Bon, d'accord ! Là-bas, derrière le bosquet, il y a un hôpital psychiatrique. La jeune femme nue que tu as vue est une patiente qui parvient à s'échapper de temps en temps. Les gars en blouse blanche sont les infirmiers qui essaient de la rattraper, et alors, le premier qui l'attrape..., crac-crac !

— Ah ! D'accord ! Mais le dernier gars en blouse blanche avec ses deux seaux ?

— Eh bien, c'est l'infirmier qui l'a attrapée la dernière fois. Les deux seaux de sable, c'est son handicap !



Deux amis d'enfance ont la réputation d'être de vrais tombeurs. Or, un jour, l'un se marie. Durant la fête, ils se remémorent leurs exploits en rigolant. Le marié dit :

— Tu sais, Marcel, si on enlève mes trois frangines et ma mère, j'ai possédé toutes les femmes de la soirée.

— Eh bien, mon vieux Jeannot, personnellement, je peux bien t'avouer que je les ai toutes eues !... Sans exception !

Deux chômeurs belges lisent le journal. L'un dit à l'autre :

— Tu as vu, une fois, c'est écrit que

la police cherche deux violeurs d'origine arabe ?

— Oui, j'ai vu, une fois, mais c'est pas juste, c'est toujours aux mêmes qu'on propose du travail !

Une femme cultive son potager, mais quelque chose la chagrine. Elle a remarqué que les tomates de son voisin grossissent beaucoup plus vite que les siennes. En plus, elles sont beaucoup plus rouges et brillantes. Un jour, elle lui demande :

— Comment faites-vous pour avoir d'aussi belles tomates ?

— Ben, je mets de l'engrais aux pieds, je les arrose copieusement et, avant de quitter le potager, je baisse mon pantalon et je leur montre mes fesses. Ça les fait rougir !

La dame est incrédule, mais se dit qu'elle ne risque rien d'essayer. Donc, elle met de l'engrais à chaque pied de tomates, les arrose généreusement et, dans la soirée, alors que tout le monde est devant la télé, elle va dans son jardin, enlève sa petite culotte, relève sa robe et leur montre ses fesses. Pendant qu'elle y est, elle fait le tour du potager les fesses à l'air. Et ce petit manège se renouvelle pendant une semaine. Un jour, le voisin lui demande :

— Alors, comment évoluent vos tomates ?

— Bof, les tomates sont toujours pareilles, par contre, les concombres...

Une secrétaire demande à sa collègue anorexique :

— Tu as l'air en pleine forme ce matin !

Qu'est-ce que tu as vomi hier soir ?

**Un type demande à son médecin :
– Docteur, prescrivez-moi un remède de cheval
pour aller plus facilement à la selle !**

- Un gamin demande à son père :
- Dis, papa, tu es bien né à Lille ?
— Oui, bien sûr !
- Et maman, c'est bien vrai qu'elle est née à Bordeaux ?
— Ben oui, voyons !
- Moi, je suis né à Paris, n'est-ce pas, papa ?
— Mais oui. Pourquoi me demandes-tu ça ?
— Parce que c'est quand même un sacré hasard
qu'on se soit rencontrés tous les trois !

En sortant de chez lui, Gaston voit un cortège funèbre composé d'un corbillard suivi d'un second corbillard avec, derrière, un homme seul tout de noir vêtu, tenant un mouchoir dans une main et un pitbull en laisse dans l'autre. Six pas derrière lui, une centaine d'hommes marchent en file indienne. Ne pouvant contenir sa curiosité, Gaston s'approche de l'homme éploré :

- Je suis désolé de vous déranger, je sais que le moment est mal choisi, mais je n'ai jamais vu un enterrement comme celui-ci. C'est l'enterrement de qui ?
— C'est celui de ma femme.
- Toutes mes condoléances... Que lui est-il arrivé ?
— C'est mon chien qui l'a attaquée.
— Et qui est dans le deuxième corbillard ?
— C'est ma belle-mère. Elle a essayé d'aider ma femme, mais le chien s'est retourné contre elle !
Entre les deux hommes,
il se passe un moment de silence poignant...
— Pourrais-je espérer pouvoir un jour emprunter votre chien ?
— Bien sûr, monsieur, mettez-vous derrière la file !

- Blanche-Neige est assise sur
le nez de Pinocchio et lui dit :*
- Allez, Pinocchio, raconte-moi
encore des mensonges !



*En boîte, un samedi soir, un jeune homme
demande à une fille :*

- *M'accorderez-vous le plaisir de cette danse ?*
- *Non, merci, parce que moi aussi
j'aimerais avoir du plaisir !*

Après le décès de son mari, Mme Voyelle se retrouve seule. Comme c'est lui qui tenait les comptes et le chéquier d'une main ferme, une fois consolée, elle décide de s'offrir tout ce dont son mari l'a privée durant sa vie : vêtements, bijoux, sorties, coiffeurs, cadeaux aux enfants, etc., et, bien entendu, chaque fois elle fait un chèque. C'est tellement pratique, ces petits papiers que la banque vous délivre gratuitement.

Mais un jour, un inconnu frappe à sa porte :

- *Bonjour, madame Voyelle, je suis maître Renard, huissier de justice. Je suppose que vous vous attendiez à me voir un jour ou l'autre !*
- *Pas du tout, monsieur. C'est à quel sujet ?*
- *Vous n'avez jamais répondu aux diverses lettres recommandées et autres injonctions, suite à de nombreuses créances payées par chèques sans provision. Par conséquent, je suis chargé d'encaisser les sommes dues, auxquelles s'ajoutent naturellement les intérêts de retard et frais divers, soit la somme totale de 12 512 euros et 11 centimes.*
- *Combien dites-vous, monsieur ?*
- *Je dis 12 512 euros et 11 centimes, madame.*
- *Eh bien, monsieur, si je vous les dois, il n'y a aucun problème. Prêtez-moi votre stylo, je vais vous faire un chèque !*

*Devant son apéro quotidien au Café des sports,
un gars dit à son voisin de zinc :*

- *Avec toutes les saloperies qu'on nous fait bouffer,
vous verrez qu'un matin on se réveillera mort !*

Un type demande à sa blonde copine :

- *Tiens, tu laves ton pull avec du dentifrice,
maintenant ? En voilà, une drôle d'idée !*
- *Pourquoi « une drôle d'idée » ? C'est écrit sur le tube :
« Rafrâichit la laine et renforce les mailles ».*

Deux copains discutent :

- Je viens de lire que, si l'on est un excellent amant, la femme doit s'endormir d'épuisement après l'amour.
- Eh bien, mon vieux, tel que tu me vois, je suis un hyper super excellent amant !
- Ah bon ! Pourquoi tous ces superlatifs ?
- Parce que ma femme s'endort toujours avant la fin !

Un novice arrive au monastère. La tâche qui lui est assignée consiste à aider les autres moines à recopier les anciens canons et règles de l'Église. Il remarque que ces moines effectuent leur travail à partir de copies et non des manuscrits originaux. Il va voir le père abbé et lui fait remarquer que, si quelqu'un a fait une petite erreur dans la première copie, elle va se propager dans toutes les copies suivantes. Le père abbé lui répond :

— Cela fait des siècles que nous procédons ainsi, que nous copions à partir de la copie précédente, mais ta remarque est bonne, mon fils, je t'en remercie.

Le lendemain matin, le père abbé descend dans les profondeurs du sous-sol du monastère ; il se rend dans une cave voûtée où sont précieusement conservés les manuscrits et parchemins originaux. Cela fait des siècles que personne n'y a mis les pieds et que les scellés des coffres sont intacts. Il y passe la journée, puis la soirée, puis la nuit, sans donner signe de vie. Les heures s'écoulent, et l'inquiétude grandit. À tel point que le novice se décide à aller voir ce qui se passe. Il trouve alors le père abbé hagard, le front ensanglanté, se cognant la tête contre le mur de pierre. Le jeune moine se précipite :

— Père abbé, que se passe-t-il donc ?

— *Ahhhhhhhh !* Mais quels cons ! Quels cons, tous ces scribouillards ! *Ahhhhhhhh !* Les cons !

— Mais voyons, que se passe-t-il donc, père abbé ? Expliquez-vous !

— *Ahhhhhhhh !* Les cons ! Ce n'est pas vœux de chasteté qui figurent dans les Saintes Écritures, mais vœux de charité !... *Ahhhhhhhh !* Les cons !

Un homme s'installe sur le fauteuil du dentiste, puis ouvre la bouche. Aussitôt, le dentiste s'exclame :

- Mais dites donc : toutes vos dents sont en or !
- Oui. Justement, je viens vous demander de me poser une alarme.



Après un séjour au Club en Sicile, une femme s'assied dans l'avion qui va la ramener à Paris et s'exclame :

— Ouf ! Enfin réunis !

Son voisin, un peu surpris, lui demande :

— C'est à moi que vous parlez ?

— Non, excusez-moi, c'est à mes genoux !

Pour un Français, le vrai bonheur, c'est de se retrouver un soir dans un palace en compagnie d'une créature de rêve tellement sexy, que ça en devient délicieusement insupportable... Et qu'après un excellent dîner au champagne et une inoubliable nuit d'amour, de voir au moment de l'addition, la divine créature sortir sa Carte Bleue...

Voilà le vrai bonheur pour un Français.

Pour un Russe de l'époque soviétique, le vrai bonheur, c'était d'être réveillé à 3 h du matin par de violents coups frappés à sa porte, de se lever en tremblant, d'ouvrir la porte et de se retrouver face à face avec deux agents du KGB qui vous demandaient :

— Ivan Désandwich ?

— Ah non, Ivan Désandwich, c'est la porte en face...

Voilà quel était le vrai bonheur pour un Russe.

Un homme téléphone à son voisin qui est en déplacement à l'autre bout de la planète :

— Bonjour, Jules, c'est Gaston, votre voisin !

J'ai une bien triste nouvelle à vous annoncer !

— J'espère que vous ne me téléphonez pas pour me dire que mon poisson rouge est malade ?

— Non, Jules, c'est votre belle-mère... Elle vient de se pendre !

— Allô ! Allô ! S'il vous plaît, ne coupez pas !

Le jeune Charles (sept ans) passe ses vacances chez sa grand-mère à la campagne :

— Mamie, je peux t'apporter le fusil de chasse de papi, pour le mettre à côté de toi ?

— Mais non, voyons, on ne touche pas à ça, c'est dangereux !

Et pourquoi veux-tu le mettre à côté de moi ?

— Parce que, la semaine dernière, papa a dit :

« Quand mamie passera l'arme à gauche, on partira tous pour trois semaines de vacances à Tahiti ! »